

ASPHALTE

MANQUERAIT PLUS QUE LE MAUVAIS GOÛT PERCE

(Mickaël Feugray – Léo Dubois)

J'sais pas vous, mais j'peux plus faire semblant.
J'peux pas vivre dans une société où l'on déforeste à tour de bras pour emmerder les pyromanes, pauvres pyromanes incompris, au prix du fuel en plus...

J'peux pas me coltiner une société
où les agresseurs n'ont même plus les moyens de s'acheter un couteau,
parce que ça coûte une blinde maintenant, une bonne lame,
et que le salaire est bu dès le 7 du mois,
le 10 quand le troquet du coin pose un week-end,
« - Putain Michel, tu peux pas nous faire ça,
qu'est-ce tu vas branler en week-end à Perros-Guirec,
avec ta femme qu'a passé l'âge d'être ta femme ?
Tu vas t'emmerder sans nous à Perros-Guirec.
Pis y'a quoi de mieux qu'ici, à Perros-Guirec ? »

J'peux pas vivre dans une société où l'on aime profondément les animaux, viscéralement, en sauce, avec des petits pois et des oignons, oublieux du fait que l'humain s'accapare d'autres espèces pour son garde-manger,
ça me ferait tellement suer de me faire becqueter par des dinosaures que j'ai pas envie d'infliger ça aux autres, juste parce que je suis le plus fort de la chaîne alimentaire avec mon parapluie et ma râpe à fromage,
je préfère lutter contre mon animosité, sauf quand y'a foot à la télé,
mais le reste du temps, carrément,
lutter, réprimer, faire acte de résistance, m'élever,
reposer mon filet à papillons et ma canne à pêche à côté de la balayette des chiottes,
prendre l'air, communier avec la droiture,
je caresse les libellules à l'occasion, je cocoone des hérissons, je fais des massages aux crocodiles, des boujoux aux lions, c'est tout moi, tout simple, c'est ma façon de peser dans la balance, mais attention, j'suis pas pédé, j'suis sensible, c'est pas pareil, faudrait pas mélanger, même si je trouve Brad Pitt vachement plus mignon que Jennifer Aniston à cinquante piges, et que Jean Dujardin, tout de même, j'me le ferais bien, comme ça, par gourmandise,

J'peux pas décemment m'accomplir au sein d'une société
où les gens regardent des concerts à travers leur portable, en direct sur facebook juste pour montrer aux autres qu'ils sont présents à un concert onéreux dont ils ne profitent pas, à des gens qui ne sont pas dupes d'ailleurs, mais qui, tout de même — putain, merde, bordel à cul ! — crèvent de jalousie de ne pas y être, eux, à ce fichu concert à 300 balles la place debout derrière le pylône, avec leur portable greffé au-dessus de la tête qui fait chier tout le monde à l'entour et baver les copains, là-bas, derrière l'écran, à l'autre bout d'internet,
c'est un cheminement sans fin, le serpent qui se mord la queue, mais j'veux pas reparler de queue, de mecs, de Dujardin, ça m'excite trop, pis on est multiple non, un jour noir, un jour blanc, la bisexualité, c'est pas pour les chiens, quoique, j'sais pas, j'suis pas vraiment renseigné sur les mœurs canines, contrairement aux canines des morses, que je visualise plutôt bien...

ASPHALTE

J'suis pas prêt pour une société

où l'on fabrique les Barbies en Indonésie, pour des enfants, par des enfants,
où l'on se préoccupe plus de la fibre internet que de la fibre paternelle,
où l'on vénère la Nature pour l'exploitation de son bois, son cuivre, son pétrole et son or,

Une société

où l'idée de féminisme est un concept commercial en vogue à coller sur des polos, aux côtés de la langue des Rolling Stones, de la bobine du Ché et la tronche d'Einstein, parce que ça fait vachement impliqué, éclairé, intello, branché, d'avoir un t-shirt que tout le monde... bah, a dans sa garde-robe en fait... mais sur soi, ça fait vachement plus impliqué, éclairé, intello, branché que sur les autres, parce que nous, on sait tout ce que ça renferme comme notions à la con, Simone de Sartre, Back in Black, la révolution des œilletons et E=M6,

J'peux pas m'épanouir dans une société

où les pédophiles sont interdits de sortie des mamans,
où Benjamin Castaldi est une célébrité, Stéphane Plaza une vedette, Hanouna une étoile,
où l'on accuse davantage les pets de vaches que les usines à gaz, les bagnoles, les camions, le fret déraisonné,
où l'on lit l'avenir dans les entrailles d'un téléphone portable éventré,
où Jean-Luc Lahaye est interdit de sortie des mamans,

où il y a toujours un mec devant toi au feu d'artifices de ton bled, qui parle haut et ramène sa poire, pour dragouiller une nénette qui a la dalle, qui fait genre.

Genre quoi ? Bah genre pute, ou crade, ou travelo, que jamais tu présenterais à ta grand-mère sans être sûr que sa DMLA est bien avancée, ce qui est tout de même une fichue belle invention, la perte de vue avec le temps, l'âge, la rouille, quand on voit les ravages de la vieillesse, c'est la seule chose qui aide vraiment les couples à tenir, mais en attendant, tu voudrais juste profiter du son et lumières de Lonlay-l'Abbaye, et y'a l'autre gourde qui glousse devant l'autre con qui pavoise, pendant que mémé cherche son dentier partout sur l'évier, tout ça ne manque pas de folklore, mais ce soir, tu voudrais juste te régaler des pétards dans le ciel étoilé, avant de rentrer mater « *Le Bruit des glaçons* », un mouchoir à la main,

J'peux pas cautionner une société

où les propos homophobes fusent à chaque dégagement d'un gardien de but,
où les propos homophobes fusent à chaque poignée de mains poilues,
où les propos homophobes fusent, tout court, l'archaïsme a assez duré,

J'peux pas me satisfaire d'une société

où l'on paye des espions pour découvrir la recette d'un cassoulet en boîte,
où les DRH sont traités comme des humains,
où les prêtres sont interdits de sortie des mamans,
où Asphalté est le groupe rock en vue.

Manquerait plus que le mauvais goût perce.